

LE DROIT DE LIRE #1

Le quart d'heure lecture : une mécanique fragile à entretenir

Il y a des projets qui ressemblent à de petites mécaniques : ils peuvent sembler simples de prime abord mais s'avèrent délicats dans leur fonctionnement. Le quart d'heure lecture en est un bel exemple. Au lycée Alain Savary de Wattrelos, cette mécanique a été enclenchée à la rentrée 2021. Un groupe de travail en charge de l'amélioration du climat scolaire a proposé, entre autres choses, la mise en place du quart d'heure lecture. Sur le papier, l'idée semblait simple, voire simpliste diraient certains : consacrer quinze minutes chaque jour à la lecture. Mais une telle mécanique nécessite d'être pensée en amont dans ses moindres rouages.

Un ajustement du stock nécessaire

Une première question a très vite émergé : tous les élèves seraient-ils en mesure de venir avec un livre tous les jours ? Une question loin d'être anecdotique dans un établissement dans lequel l'IPS des élèves est l'un des plus bas de l'académie. Avec un taux de boursiers frôlant les soixante pour cent, il était inimaginable de pénaliser un élève qui n'aurait pas les moyens d'acquérir un livre pour le quart d'heure lecture. La décision a donc été prise de fournir des livres aux élèves, ce qui impliquait d'être en mesure de proposer pas loin de deux cents livres... Le fonds documentaire était fourni et attractif mais ne suffirait pas. Par chance, un budget exceptionnel a été dégagé pour commander de nouveaux ouvrages et la bibliothèque municipale a fait don au lycée de nombreux romans et bandes-dessinées désherbés.

Une fois le fonds documentaire étoffé, s'est posée la question de savoir si toutes les lectures seraient autorisées lors du quart d'heure lecture. Avec un public éloigné de la lecture, il a semblé indispensable de laisser le choix aux élèves. Dans un CDI de lycée professionnel des métiers de l'automobile, nombreux sont les documentaires et revues sur ce thème. Pourquoi donc imposer la lecture d'un roman quand d'autres supports sont à disposition ? Ces quinze minutes quotidiennes n'avaient-elles pas pour objectif de cultiver le goût de lire ?

Les grandes lignes du projet se précisaient. Restait à déterminer une organisation qui permettrait à cette mécanique de fonctionner.

Un assemblage des pièces minutieux

Lors du conseil pédagogique suivant, la question du créneau sur lequel se ferait le quart d'heure lecture a été soulevée. Spontanément, la majorité de l'équipe pédagogique a proposé de faire le quart d'heure

lecture au retour de la pause méridienne. Cependant, les enseignants dont les cours étaient impactés n'étaient pas tous d'accord, notamment lorsqu'il s'agissait de leur seule heure de cours de la semaine avec la classe concernée. Il a ensuite été envisagé de faire le quart d'heure lecture au retour de la récréation de l'après-midi. Mais la problématique soulevée concernant le créneau de 13 heures se posait également à 15 heures. Finalement, un consensus s'est dégagé : dans un premier temps, le quart d'heure lecture aurait lieu à 13 heures en semaine A et à 15 heures en semaine B. Au besoin des ajustements seraient proposés au terme de la période d'expérimentation.

S'agissant des modalités de mise en œuvre, la décision a été prise de fonctionner avec un système de boîtes de livres : une boîte par classe, chaque boîte contenant un livre choisi par élève. Ce système permettait de contourner le problème des livres oubliés. Dans un premier temps, ces « boîtes » étaient en fait des cartons de récupération. Le projet était à peine dans une phase d'expérimentation, s'il s'avérait concluant l'établissement ferait l'acquisition de boîtes en plastiques, plus solides.

Les jours précédant les vacances de décembre, toutes les classes sont donc passées au CDI avec leur professeur principal : le projet leur a été expliqué et les élèves ont choisi chacun un livre. Afin d'éviter toute confusion, des marque-pages avaient été préparés pour que chaque élève glisse un marque-page à son nom dans le livre de son choix avant de le déposer dans la boîte de sa classe. Une fois toutes les classes passées au CDI, les prêts ont été enregistrés dans la base documentaire afin que tout soit prêt au retour des vacances.

Des premiers tours de roues prometteurs

A la rentrée de janvier 2022, l'expérimentation du quart d'heure lecture a « officiellement » commencé au lycée Alain Savary : elle devait durer cinq semaines, soit jusqu'aux vacances suivantes.

S'il est vrai que les premiers jours ont été marqués par des oublis de certains élèves et certains enseignants, une routine s'est vite installée. A la sonnerie les délégués se présentaient au CDI, prenaient la boîte de livres de leur classe et l'apportaient directement en cours. Ils déposaient de nouveau les boîtes au CDI à l'intercours suivant.

En quelques semaines, les résultats étaient là : hausse des prêts, demandes d'ouvrages supplémentaires de la part de certains élèves. Même les plus réticents semblaient finalement se prendre au jeu. Certains appréciaient la liberté de pouvoir lire des mangas, d'autres réclamaient davantage de magazines ou de documentaires sur les voitures. Les adultes, eux aussi, reconnaissaient l'intérêt de ce moment de lecture : un « sas de décompression » avant de reprendre les cours, un temps calme partagé.

L'expérimentation était concluante : malgré quelques réticences et quelques oublis à la marge, la mécanique semblait enclenchée. Il a donc été décidé de pérenniser le projet.

Des rouages à huiler

Le projet ayant vocation à perdurer, quelques détails ont dû être ajustés : était-il préférable de faire le quart d'heure lecture avant ou après le passage aux vestiaires lorsque les élèves avaient cours en atelier ? Où installer les élèves pour lire avant le départ vers les installations sportives avec le professeur d'EPS ? Quid des élèves en permanence ou à la MDL ? Ces questions ont été résolues naturellement : les élèves ont investi le CDI et le hall pour faire le quart d'heure lecture avant les cours d'enseignement professionnel ou d'EPS et des boîtes de livres ont été déposées en vie scolaire.

Les enseignants ont, dans l'ensemble, plébiscité le créneau de 13 heures. Selon eux, les bénéfices du quart d'heure lecture en terme de retour au calme et de climat scolaire étaient davantage visibles après la pause méridienne. De plus, le fait de changer d'horaire d'une semaine à l'autre avait été à l'origine de

quelques confusions chez les uns et les autres. Il a donc été décidé que le quart d'heure lecture aurait lieu tous les jours à 13 heures.

Il a également fallu prévoir un passage systématique des classes au CDI avant chaque période de vacances afin que les élèves puissent, s'ils le souhaitent, changer de livre. Cela impliquait un travail de gestion documentaire supplémentaire, chaque prêt était enregistré. Mais il est vite apparu que les livres n'étaient pas toujours remis dans la bonne boîte. Par ailleurs, des livres pris au hasard sur les rayonnages se retrouvaient dans les boîtes sans que le prêt ait été enregistré. Enfin, au moment de faire l'inventaire en fin d'année, un certain nombre de mangas manquaient à l'appel...

Pour autant le projet a été reconduit à la rentrée suivante. Comme toute mécanique, le dispositif présentait des fragilités mais les bénéfices en terme de concentration et de climat scolaire étaient là. Il n'était pas question d'abandonner en si bonne voie.

Une mécanique à entretenir

Au retour des vacances d'été, les habitudes n'étaient pas perdues. Elèves et enseignants ont volontiers repris le quart d'heure lecture. Seuls quelques-uns restaient septiques. Le rythme a toutefois été revu : en raison de la mise en place d'un créneau de concertation en début d'après-midi une fois par semaine, le quart d'heure lecture n'aurait plus lieu tous les jours.

Cependant, au fil du temps l'élan initial s'est un peu émoussé. Une routine s'est installée. Les élèves se sont lassés. Les équipes ont été renouvelées. La mécanique tournait encore, mais au ralenti. Finalement le quart d'heure lecture s'est arrêté. Non pas parce qu'il a été décidé d'y mettre un terme, mais parce que peu à peu les oublis ponctuels sont devenus habituels, jusqu'à ce que le constat soit fait : les boîtes de livres prenaient la poussière au CDI. Faute d'entretien, la mécanique s'était brisée...

Se réinventer pour redémarrer

Forts de l'expérience acquise grâce au quart d'heure lecture et convaincus des bénéfices de la lecture, quelques enseignants se sont emparés de l'événement national « #11marsjelis » l'année suivante. Cette journée nationale a été l'occasion de proposer aux élèves des lectures « plaisir » à voix haute en lien avec certaines disciplines.

Certes, on est loin de la routine d'une lecture quotidienne ancrée dans les habitudes de toute la communauté éducative. Cet événement national a toutefois permis de donner un nouveau souffle aux actions en faveur de la lecture auprès d'un public très éloigné de la culture du livre.

En définitive, la fin du Quart d'heure lecture au lycée Savary ne doit pas être considérée comme un échec : elle rappelle qu'à l'instar d'un moteur qu'il faut redémarrer, graisser et entretenir, les projets quels qu'ils soient doivent être ajustés, repensés et relancés régulièrement pour ne pas caler. Ce constat met en lumière le fait que la réussite d'un dispositif tel que le quart d'heure lecture repose sur une impulsion collective sincère et partagée.

Amélie Froidure
professeure documentaliste
Lycée professionnel Savary, Wattrelos